

probablement pas augmentées si nous écartons les capitaux d'origine étrangère. Au contraire, elles auront tendance à diminuer. Le moyen le plus sûr d'accroître l'appartenance des sociétés à des intérêts canadiens est de donner une impulsion à notre développement économique, de donner la possibilité au capital de s'accumuler puis d'en consacrer le produit à l'expansion de nos propres ressources en capitaux et au développement accru des aptitudes à l'administration et à la recherche et autres facteurs nécessaires à l'épanouissement de nouvelles entreprises.

Un mouvement interne plus important des investissements est un principe de base non seulement pour accroître la propriété canadienne d'industries nationales mais également pour promouvoir la participation canadienne dans des entreprises à l'étranger. Cette activité s'accroîtra au fur à mesure que le Canada grandira. Nous devons donc essayer de réaliser un équilibre entre les différents objectifs.

Notre économie est très largement tributaire d'un important volume d'échanges commerciaux avec le monde entier. Afin de recueillir tous les profits qu'offre ce marché international, il faut vivre dans un monde international et surtout nous attacher aux avantages que nous pouvons en tirer malgré l'existence de nombreux dangers. C'est le rôle du gouvernement de créer un climat où les avantages seront portés au maximum et les risques réduits au minimum. Voilà, au fond, les objectifs du programme des "Principes directeurs".

---

S/A